

Les pièces d'artillerie de Côte au Mail Henri IV en 1903

Il y a un peu plus de quatre-vingts ans maintenant les Fontainebleaudiens appréciaient comme but de promenade le sommet du Mail Henri IV, où trône toujours le Cèdre du Liban planté en 1820.

De ce promontoire rocailleux les regards s'estompent à perte de vue sur la forêt qui enlace étroitement notre bonne ville blottie dans sa vaste et profonde clairière.

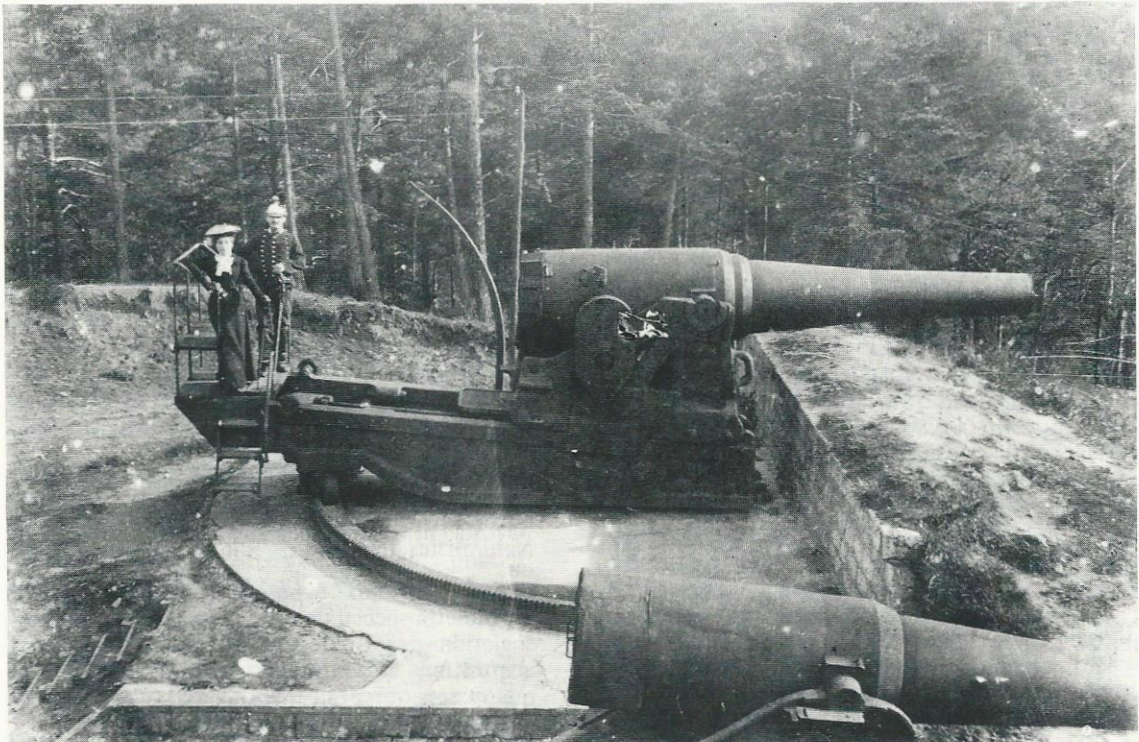
Ce qui attirait surtout les visiteurs de cette époque déjà lointaine, c'était la présence de deux grosses pièces d'artillerie de côte, de calibre 240, installées là-haut et pointées vers la Butte de Béringhem qui surplombe, à environ quatre mille mètres de distance au couchant, la morne Plaine du Puits du Cormier.

Le journal local de ce temps, l'Abeille de Fontainebleau, à la date du 5 Juin 1903, nous fournit d'utiles renseignements sur le mode de déplacement de ces canons lourds et monumentaux.

C'était le 16ème Bataillon d'Artillerie, caserné à Rueil, qui avait la délicate mission de hisser ces pièces de siège au point le plus élevé de cette abrupte colline (on passait de 90 à 130 m d'altitude approximativement sur un parcours relativement peu important, avec une pente forte d'au moins 15%).

La population de la ville était invitée à venir chaque jour assister à la manœuvre «d'un matériel qu'on n'a pas encore vu circuler dans notre contrée et qu'il est curieux d'examiner».

Ces pièces n'étaient pas destinées à prendre position dans une quelconque place forte ; elles s'intégraient à l'intérieur d'un système défensif des côtes littorales. Ces pesants engins, montés sur un affût élevé, pourvu d'un mécanisme spécialement adapté, s'attelaient à de solides avant-trains ; deux servants actionnaient des freins très puissants.



Les grosses pièces de côte au Mail Henri IV en 1903

(Photo René VIVIEN)